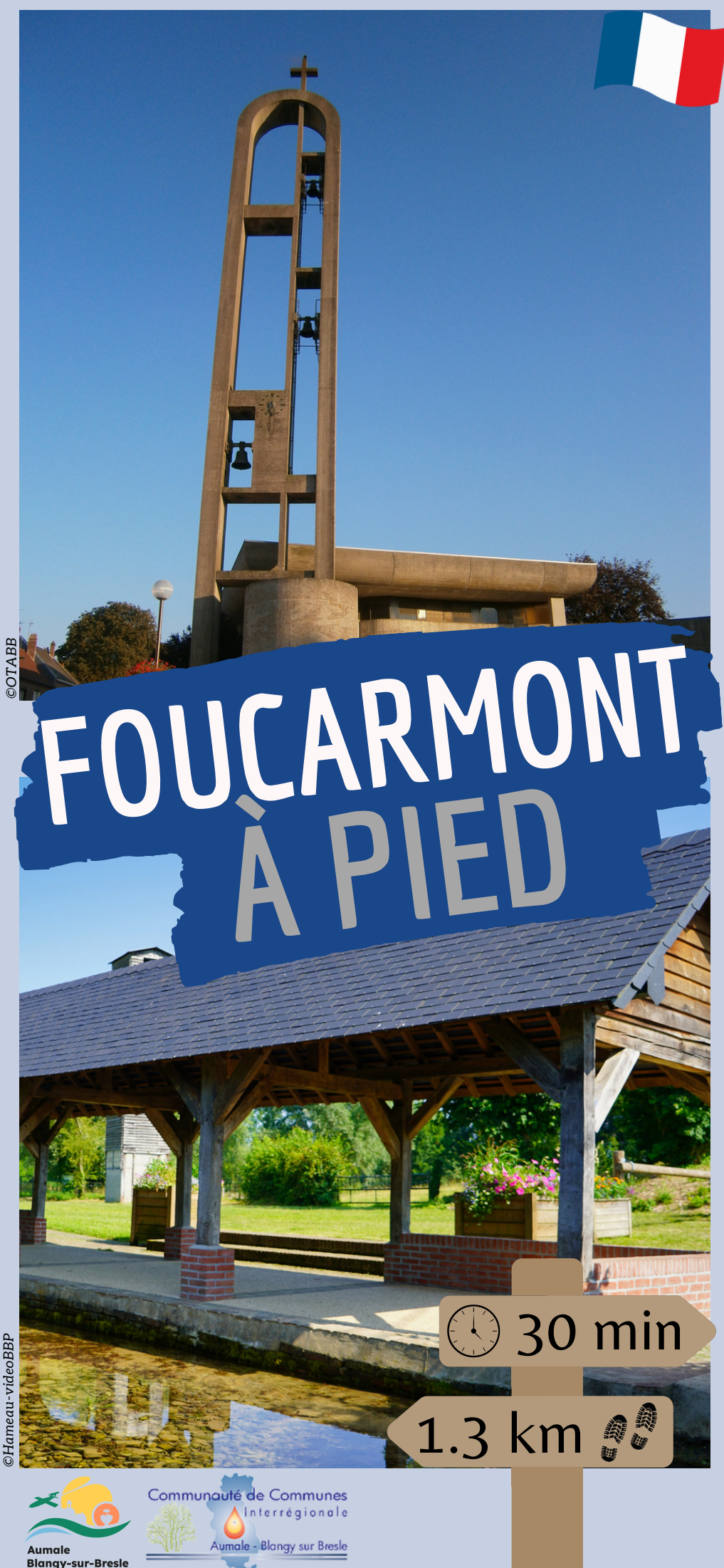
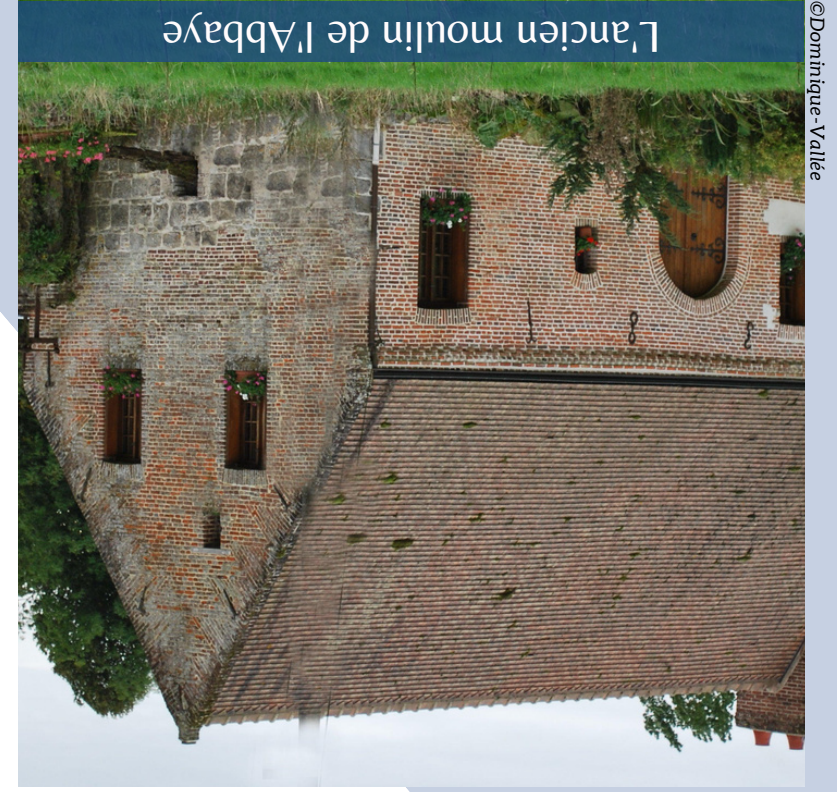


L'HISTOIRE DE FOUCARMONT



C'est en 1059 que le nom de cette commune apparaît pour la première fois. Il fera une seconde apparition en l'an 1130 à l'époque de la fondation de l'Abbaye par Henri Ier, comte d'Eu. Ancienne abbaye savignienne puis cistercienne, elle a été fondée par les moines de l'Abbaye de Savigny. Cette Abbaye a été sévèrement touchée et quasiment détruite par les ravages de la guerre de Cent Ans et ensuite par les guerres de Religion. À la fin de ces dernières, elle est presque entièrement détruite et l'abbé de l'époque décide de la faire reconstruire en 1625 et elle redevient prospère.



Aujourd'hui, Foucarmont est une petite commune, au cœur de la Vallée de l'Yères, qui compte un peu plus de 850 habitants.

Selon une tradition répandue dans le pays, cette ville tiendrait son nom d'un certain géant, nommé Foucard. Vers 1800, les restes de ce géant auraient été retrouvés dans un cercueil en pierre dans le jardin du presbytère construit en 1775. Des ossements gigantesques et une épée oxydée auraient été retrouvés.

Foucarmont et la Seconde Guerre mondiale

Durant le 18ème siècle, la ville de Foucarmont subit plusieurs incendies. Une première fois le 13 mai 1722 où Adrien Payenneville, trésorier de l'église, a perdu 18 570 livres en billets de banque. Ce sinistre a nécessité une grosse réparation de l'église qui aboutira qu'en 1724. Un autre incendie est recensé en 1740 à cause de l'imprudence de certains cuirassiers, cavaliers militaires lourdement équipés et armés en garnison dans le pays.

La ville de Foucarmont a également souffert du conflit de la Seconde Guerre mondiale et fut détruite en quasi-totalité. Un quart du bourg fut détruit lors du premier bombardement le 7 juin 1940 par des bombes incendiaires lâchées par l'aviation allemande. En tout 15 habitants de Foucarmont furent tués et 29 maisons dont 21 commerces détruits. Suite à une panique générale de nombreux habitants quittent la ville en camion, en chariot, à bicyclette ou même à pied en emmenant le strict nécessaire.

C'est l'exode ! Le 13 février 1944, un second bombardement est à l'initiative de nos alliés à eu lieu. Cette attaque est la plus connue des 2 car elle sera la plus dévastatrice avec une destruction totale du centre bourg. Au total, 21 civils succomberont à ce bombardement ainsi que l'église, la place, ses halles, et de nombreux commerces et habitations. La raison de cette attaque reste toujours à ce jour inconnue.

La ville de Foucarmont sera libérée le 1er septembre 1944 par la première Division Blindée Polonaise qui avait reçu l'ordre de dépasser la troisième Division Blindée Canadienne et de continuer la poursuite de l'ennemi sur l'axe Neufchâtel-en-Bray, Blangy-sur-Bresle vers Abbeville.

VOUS AIMEREZ AUSSI



- Aumale à pied
- Blangy à pied
- Bouttencourt à pied

Nos randonnées pédestres :

- Randonnée autour de Blangy
- Edruchon, La Chouette, La Vierge

Retrouvez ces dépliants dans les 2 points d'accueil



**Aumale
Blangy-sur-Bresle**

OFFICE DE TOURISME COMMUNAUTAIRE

Office de tourisme d'Aumale

📍 11 Place des marchés
76390, Aumale

☎ 02 35 17 43 50

✉ accueil.aumale@cciabb.fr

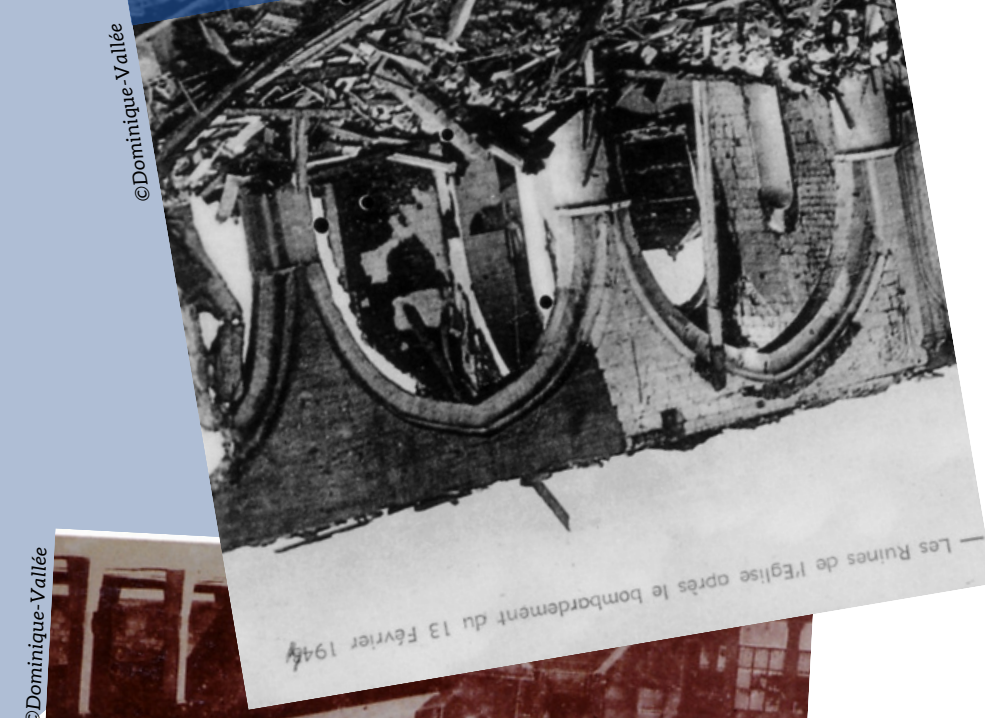
Office de Tourisme de Blangy-sur-Bresle

📍 20 rue de Barbentane
76340, Blangy-sur-Bresle

☎ 02 35 17 61 09

✉ tourisme@cciabb.fr

🌐 www.tourisme-aumale-blangy.fr



©Dominique-Vallée

©Dominique-Vallée

©Dominique-Vallée

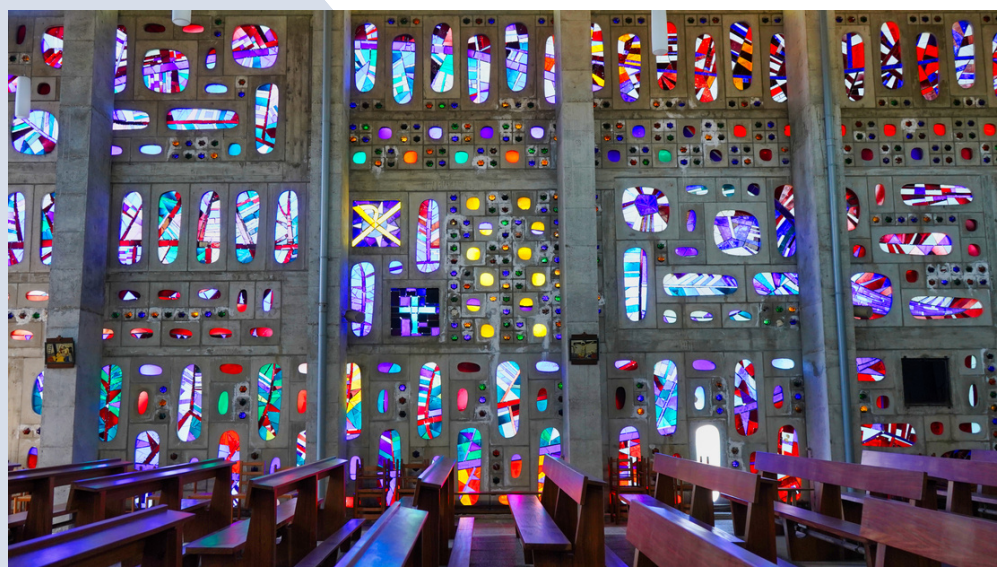
©Dominique-Vallée

©OTABB

©Hamecu-videobpp

1 La place des Cateliers

La place des Cateliers doit probablement son nom aux castellums romains, bâtiment militaire dédié pour la défense. De nombreux castellums étaient présents dans nos contrées, et sur lesquels les seigneurs du Moyen-âge prirent modèle pour élever leurs anciens châteaux. Cette place accueille désormais de nombreuses manifestations ainsi qu'un petit marché local chaque mardi matin.



©Hameau-videoBBP

2 L'église Saint-Martin

L'Eglise Saint-Martin est une véritable richesse architecturale pour la ville de Foucarmont. Il n'est pas étonnant que le célèbre guide vert Michelin ait attribué une étoile (signifiant « vaut la visite ») à cette église si atypique. Construite en 5 ans entre 1959 et 1963, elle a été inaugurée, « non sans faire parler » le 3 mai 1964. Cette œuvre a été réalisée par l'architecte Othello Zavaroni lors du Grand Prix de Rome en 1937. Elle est composée de formes simples mais bien dessinées. L'incroyable chevet de l'église ressemble à un silo central nucléaire percé par de petites ouvertures. A l'intérieur, on retrouve des vitraux réalisés par des étudiants de l'école des Beaux-arts de Paris, 3 cloches et des statues dont certaines datent du 16ème et du 17ème siècles.

Les avis sur l'architecture de cet édifice religieux sont très partagés. Classée aux Monuments Historiques depuis 2004, certains la trouvent originale, belle tandis que d'autres la comparent à un blockhaus en raison de sa forme massive, épurée et du béton omniprésent. De nombreux artistes viennent admirer ce monument tel que le peintre Français Georges Braque.

4 Le lavoir

Juste à côté de la tour de séchage se trouve l'ancien lavoir de la ville de Foucarmont datant du 19ème siècle. A l'époque, les femmes descendaient du centre bourg et arrivaient avec des paniers ou des brouettes remplis de linge familial pour les rincer à grande eau. Les femmes s'agenouillaient dans une caisse en bois face à ce bassin qui était alimenté par la source Saint-Martin. Elles plongeaient le linge dans l'eau souvent glacée puis battaient fermement avec un battoir en bois et par torsions. Les vêtements mouillés étaient ensuite déposés sur l'une des 3 tables de pierre qui se situaient sur la longueur du lavoir pour être égouttés. Ce lieu de rassemblement avait également un rôle social et d'échange important. Petites et grandes nouvelles étaient échangées en travaillant autour de ce lavoir ... tout comme les petits commérages du village.



©Hameau-videoBBP

5 La zone humide

La commune de Foucarmont, en partenariat avec le syndicat du Bassin versant a réalisé une connexion entre le lavoir et la zone humide. Cette zone en sol et en rivière joue un rôle majeur dans la régulation des ruissellements et permet donc de sécuriser la population de l'inondation. Son deuxième rôle est de maintenir la biodiversité par la préservation des espèces végétales et animales mais aussi par le retour ou l'arrivée d'espèces oubliées.

Avancez le long du platelage pour découvrir une plateforme d'observation et un panneau didactique sur la faune et la flore locale.



©Hameau-videoBBP

7 Le Monument aux Morts

Le Monument aux Morts de Foucarmont a été construit au début du 20ème siècle par Henri-Charles Pourquet, un célèbre sculpteur qui a exposé de nombreuses fois ses œuvres à Paris au Salon des artistes français. Le socle quant à lui a été réalisé par un marbrier local, Guibout de Bouttencourt.

Cette œuvre représente un « Poilu », avec à ses pieds un aigle germanique terrassé. La mention 1914-1919, est inscrite et commémore la Première Guerre mondiale (1914-1918). A cela s'ajoute : 1919 ? Pourquoi ? Deux hypothèses s'envisagent :

- L'Armistice du 11 novembre 1918 n'a pas mis fin totalement à la guerre car c'est le traité de Versailles du 28 juin 1919 qui met définitivement fin à la guerre.
- De nombreux soldats ont perdu la vie en 1919 suite à des blessures datant de 1918.

La légende de Notre-Dame de l'Epinette

Derrière le stade de Foucarmont se trouve un chemin qui rejoint la rue de la Fontaine à la route Départementale. Au niveau de ces terrains habituellement humides se trouvent de nombreuses espèces d'arbres et d'arbustes dont l'épine qui a donné le nom de ce lieu-dit : L'Epinette.

Dans l'une des épines, une statue de la Vierge avait été placée dans le tronc noueux et creusé. Elle a été placée à cet endroit car l'épine est reconnue comme un arbre sur lequel la foudre ne tombe jamais. Afin de conserver cette statue très vénérée, elle a été déplacée dans l'Eglise Saint-Martin. Le lendemain matin, à la surprise générale la Vierge avait retrouvé sa place au cœur de l'épine. Après plusieurs tentatives pour la remettre dans l'église, celle-ci a toujours retrouvé sa place dans son arbre. Suite à ces événements, il a été décidé au 16ème siècle d'édifier une chapelle qui a été nommée « Notre-Dame de l'Epinette ». Durant la Première Guerre mondiale, la chapelle a été utilisée comme abri aux valeureux soldats. Incendiée durant la Seconde Guerre mondiale, il ne restait plus que les murs. Elle a finalement été totalement détruite lorsqu'elle est devenue une propriété privée.



©foucarmont.com

3 La Tour de séchage

A l'origine, la première tour de séchage de la ville se situait : place des Cateliers. Elle a été déplacée suite au bombardement de 1944. Elle fut donc construite ici en 1946.

Après un incendie ou une manœuvre, les sapeurs-pompiers y accrochaient les tuyaux afin de les faire sécher. Elle permettait aussi aux pompiers de faire de la gymnastique. Ils devaient monter et descendre grâce aux échelles. Une corde lisse était également suspendue au centre de la tour.



©Hameau-videoBBP

6 L'Yères

L'Yères est un fleuve côtier français qui se situe dans le Petit Caux. Il prend sa source dans la basse forêt d'Eu à Aubermesnil-aux-Érables (à 2.5km d'ici). Il se jette dans la Manche à Criel-sur-Mer (à 30 km de Foucarmont). Ce fleuve est connu dans la région pour la pêche et sa biodiversité. La biodiversité est préservée grâce aux courants rapides qui permettent au fleuve de traverser une vallée sauvage.

On retrouve de nombreuses espèces animales et végétales tels que des truites farios, des lamproies de Planer ou de rivière, des chabots, ...



N'hésitez pas à venir chercher votre carte de pêche à l'Office de Tourisme